

Fête de la radio



Contact presse
Célia Wapoutou - celia.wapoutou@csa.fr



@FeteDeLaRadio
#MaRadio

Édito de Roch-Olivier Maistre



© B. Guay

Locales et nationales, publiques aussi bien que privées, associatives comme commerciales, plus de mille stations existent aujourd'hui, en métropole et dans les Outre-mer. Mettre en lumière l'extraordinaire richesse de notre paysage radiophonique, acquis de trente années de régulation : tel est l'objet de cette Fête, initiée par le Conseil supérieur de l'audiovisuel et à laquelle l'ensemble des parties prenantes s'associent – qu'elles en soient remerciées.

Cette semaine est l'occasion de rendre hommage à celles et ceux qui font le succès de ce média, média de cœur et de passion. Elle est, aussi, un moment de débat sur son évolution, son apport à l'information, à la proximité et au lien social, sans oublier son partenariat avec les artistes et les créateurs. Elle est, enfin, l'opportunité de mettre en avant tous les projets qui démontrent sa capacité à se transformer et à se réinventer, mais aussi à se rassembler et à s'unir – ainsi qu'en témoigne l'application RadioPlayer.

Pour sa part, le Conseil supérieur de l'audiovisuel croit dans le média radio. Aux côtés des opérateurs, il continuera d'accompagner leur développement et poursuivra la modernisation de la diffusion hertzienne. Le déploiement de la radio numérique (DAB+), qui touche déjà près de 30 % des Français, va s'accélérer cette année pour offrir aux auditeurs une offre enrichie et une qualité d'écoute accrue. Le média radio est un média d'avenir, le Conseil en est convaincu.

Bonne fête à toutes et tous !

Roch-Olivier Maistre
président du Conseil supérieur de l'audiovisuel



Retrouvez l'ensemble des [éditos des partenaires](#) et des [co-organisateur](#)s de la [Fête de la radio](#)

Les 100 ans de la radio ça se fête !

Rendez-vous la semaine du 31 mai 2021 pour célébrer partout en France ce média d'avenir



Le CSA et l'ensemble des radios partenaires sont heureux de lancer dès le 31 mai la première « Fête de la radio ». Pendant une semaine, les Français et l'ensemble des stations de radios de métropole et d'Outre-mer pourront revivre l'histoire de ce média qui fête cette année le centenaire des premières émissions radiophoniques depuis le site de la Tour Eiffel, les 40 ans de la libération de la bande FM et l'accélération du déploiement de la radio numérique terrestre (DAB+).

Cet anniversaire sera en effet l'occasion de mieux faire connaître tous les atouts de la technologie numérique « DAB+ », qui ouvre un nouvel horizon à ce média. La radio en DAB+, c'est en effet : une offre élargie, gratuite et illimitée ; une qualité de son inédite ; une diffusion plus stable et une écoute en mobilité plus confortable, libérée du souci des changements de fréquences.

Afin de retracer les évolutions d'un média résolument tourné vers l'avenir et commémorer son histoire, le CSA, ses antennes en région (les comités territoriaux de l'audio-visuel) et l'ensemble des acteurs du secteur se mobilisent pour faire de cette première édition un succès.

Au programme de la Fête de la radio



31 mai 2021: Lancement de la Fête de la radio dans toute la France. À cette occasion la Tour Eiffel se met aux couleurs de la Fête de la radio.

1^{er} juin 2021 : « La radio fait son show ».

La Maison de la Radio et de la Musique accueille à l'Auditorium une grande émission radio réunissant les professionnels, opérateurs, acteurs nouveaux et historiques, annonceurs, passionnés de la radio pour échanger, exposer et bâtir l'avenir de ce média, de ses métiers, innovations et évolutions. Des humoristes et artistes (Daniel Morin, Louane, Grand Corps Malade, Eddy de Pretto,...) assureront le spectacle lors de cette rencontre festive.

Toute la semaine du 31 mai 2021



- Des débats et tables rondes ;
- Des programmations spéciales consacrées à la grande histoire de la radio ;
- Des ateliers d'éducation aux médias et à l'information ;
- La web série de l'INA «Bonnes ondes » : 6 épisodes diffusés sur France Télévisions pour revivre les grands moments - sportifs, musicaux, politiques, sociétaux, scientifiques, intimes - qui ont marqué l'histoire des ondes depuis 100 ans ;
- Des projets portés par les radios et les comités territoriaux de l'audiovisuel (CTA) : « Radio raconte-moi ton histoire », un podcast historique et futuriste sur les radios locales (CTA de Bordeaux) ; un club radio sur l'histoire de la liberté d'expression en FM à la Réunion (CTA de la Réunion) ; une journée portes-ouvertes des métiers de la radio (CTA de Toulouse), etc. ;
- Des émissions en direct ;
- Des expositions ;
- La découverte des coulisses et des métiers de la radio ;
- Des concerts.

Retrouvez l'ensemble de **la programmation** et tous **les dispositifs éditoriaux** conçus par les antennes sur le site **Fête de la radio**.

** Dans le respect des normes sanitaires.*

La radio fête ses anniversaires



Crédits : Collection Tour Eiffel

Les 100 ans de la radio

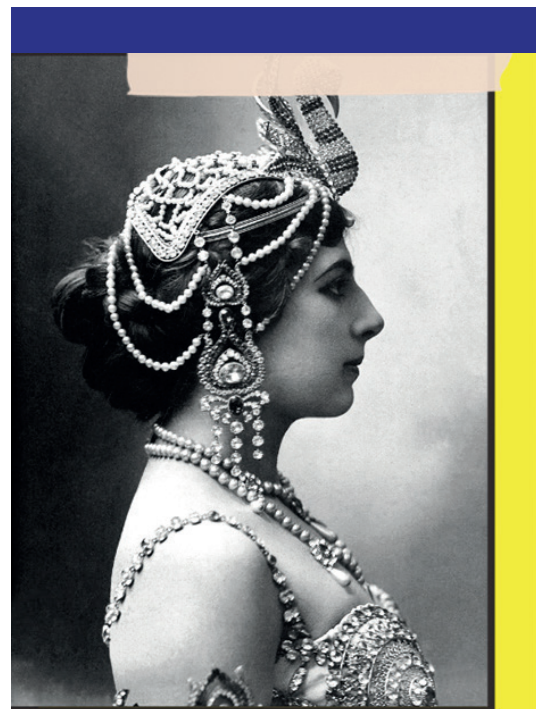
Monument visité par les touristes du monde entier, symbole de la France et de sa capitale, la Tour Eiffel est moins connue par le grand public pour le rôle majeur qu'elle a joué lors de la Première Guerre mondiale.

Aux origines de la radio : un outil au service des militaires

Gustave Eiffel, dévoué à trouver une utilité scientifique à sa Tour, pour garantir sa pérennité au-delà de l'exposition universelle de 1889, s'intéresse à la télégraphie sans fil (TSF). Cette

technique de transmission de signaux, se développe dans les années 1890. En 1898, de premières expériences de liaisons radio en morse sont réalisées depuis la Tour Eiffel. Un émetteur est installé sur les lieux et des connexions avec Londres sont établies l'année suivante. Ces avancées, suscitent l'intérêt de l'autorité militaire. Celle-ci charge le polytechnicien Gustave Ferrié, de mener des expériences de liaisons radio. En 1900, il publie un ouvrage sur la télégraphie militaire et perfectionne en 1903, les appareils de réception. Soutenu par Gustave Eiffel, qui finance l'installation au sommet de la Tour d'un support d'antenne, permettant de tendre un câble entre la structure et le Champ-de-Mars, Gustave Ferrié poursuit ses expériences. Installé dans un baraquement au pied du pilier sud, il parvient à communiquer avec des bases militaires de plus en plus lointaines (jusqu'à 6 000 kilomètres en 1908). En 1909, une station permanente est aménagée sous le Champ-de-Mars et la concession de Gustave Eiffel est prolongée l'année suivante pour une durée de 70 ans : la Tour Eiffel est sauvée !

Alors qu'éclate la Première Guerre mondiale, les Alliés font de la radio un outil stratégique. Depuis la Tour Eiffel, ils captent nombre de messages émis par l'ennemi, déchiffrent les télégrammes, contrent des assauts, et démasquent même des espions et espionnes, comme la célèbre Mata Hari.



Mata Hari
Crédits : Musée de Radio France

1921 : La création de *Radio Tour Eiffel*, la première radio française destinée au grand public

Après la victoire des Alliés et plusieurs années au service des militaires, la Tour Eiffel se dote, en 1921, d'un émetteur civil et d'une station de radiodiffusion. Le 24 décembre 1921, la première émission de *Radio Tour Eiffel* est diffusée, pour le plaisir de quelques auditeurs équipés de postes à galène*.

Bulletins météo, émissions d'actualités ou musicales, pendant 20 ans, *Radio Tour Eiffel* diffuse quotidiennement une programmation variée. Des célébrités de l'époque, telles que Sacha Guitry ou Yvonne Printemps sont conviées. Aujourd'hui encore, avec ses 48 panneaux d'antennes, la Tour Eiffel demeure le principal moyen de diffusion de la radio en Île-de-France dans un rayon de 80 km.



29 Décembre 1921 - Inauguration officielle du poste de la Tour Eiffel, en présence de Sacha Guitry et Yvonne Printemps
Source : 100 ans de radio

La Fête de la radio à la Tour Eiffel

Afin de célébrer le centenaire des premières émissions de radio diffusées depuis la Tour Eiffel, la dame de fer s'habille aux couleurs de la Fête de la radio pour lancer l'événement le 31 mai au soir.



Source : 100 ans de radio

* Aussi appelé « récepteur à cristal » ou « poste à pyrite », le poste à galène est un récepteur radio à modulation d'amplitude utilisé à partir du début du XX^e siècle pour réceptionner la radio.

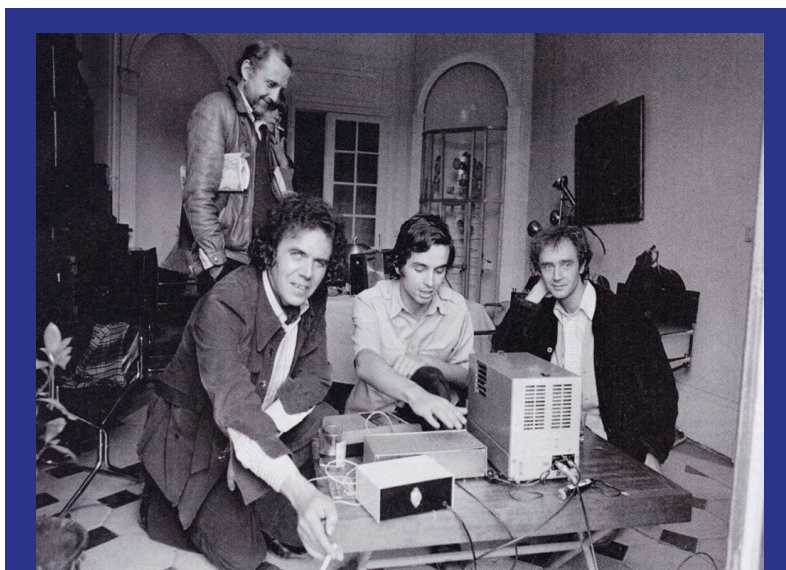
Les 40 ans de la libération de la bande FM



Les années 1970 : La décennie des radios pirates

Depuis 1945, l'État détient un monopole sur l'audiovisuel. Le paysage radiophonique est très encadré et peu diversifié. Aux antennes du service public, seules à pouvoir utiliser les modulations de fréquence, s'ajoutent quelques radios « périphériques » (Europe 1, RMC, RTL) qui émettent en dehors des frontières hexagonales et bénéficient d'un peu plus de libertés.

Au milieu des années 1970, porté par le mouvement de Mai 1968, de plus en plus de voix s'élèvent pour réclamer la fin de l'emprise de l'État sur les radios et télévisions. À l'instar d'expériences étrangères comme « Radio Caroline », la célèbre radio pirate britannique, des initiatives françaises de radios libres commencent à voir le jour. Ces radios - locales pour la plupart car limitées par leur technologie - sont engagées et alternatives. La plus connue d'entre elle, la radio écologiste « Radio Verte » est diffusée pour la première fois le 13 mars 1977. Quelques jours plus tard, le 20 mars, Brice Lalonde, militant écologiste, est invité sur TF1 à l'occasion du second tour des élections municipales. Il brandit alors un transistor et fait entendre la radio sur le plateau. En réalité, c'est son ami Antoine Lefébure qui actionne discrètement un magnétoscope depuis le public.



Cet événement a un fort retentissement médiatique. « Radio Verte » devient la première station pirate à émettre ouvertement et en toute illégalité. Un an plus tard, en 1978, une quinzaine de radios pirates émet sans autorisation.

Mars 1977 - Naissance de « Radio Verte » lancée par le mouvement écologiste « Les Amis de la Terre »

Source : 100 ans de radio

1981 : L'année de la libération des ondes



Après des années de contrôle de la radiodiffusion et de tentatives de brouillage des radios illégales, une loi marque un tournant pour la libération des ondes. Sous la présidence de François Mitterrand, la loi du 9 novembre 1981 prévoit des dérogations au monopole d'État pour les radios locales privées associatives. Les stations

peuvent désormais émettre en modulation de fréquence, mais sans diffuser de messages publicitaires. C'est le premier pas vers la libéralisation de la radio et la régularisation de toutes les radios qui émettaient illégalement.

La fin du monopole d'Etat sur la radiodiffusion crée un véritable enthousiasme dans le secteur. Des dizaines de nouvelles stations de radios privées locales se créent. Cette explosion de l'offre pose des problèmes d'ordre techniques et économiques. La bande FM est saturée et les stations qui doivent se financer sans publicité se sentent condamnées à l'amateurisme. En 1984, la publicité est finalement autorisée et offre aux stations de nouvelles sources de financements. Deux ans auparavant, la création de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, a permis de réguler le secteur, en se chargeant d'attribuer les fréquences de la bande FM et de garantir l'indépendance du service public de la radiodiffusion et de la télévision. Remplacée par la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) en 1986, l'organisme laisse, en 1989, place au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA).

La radio, un média tourné vers l'avenir

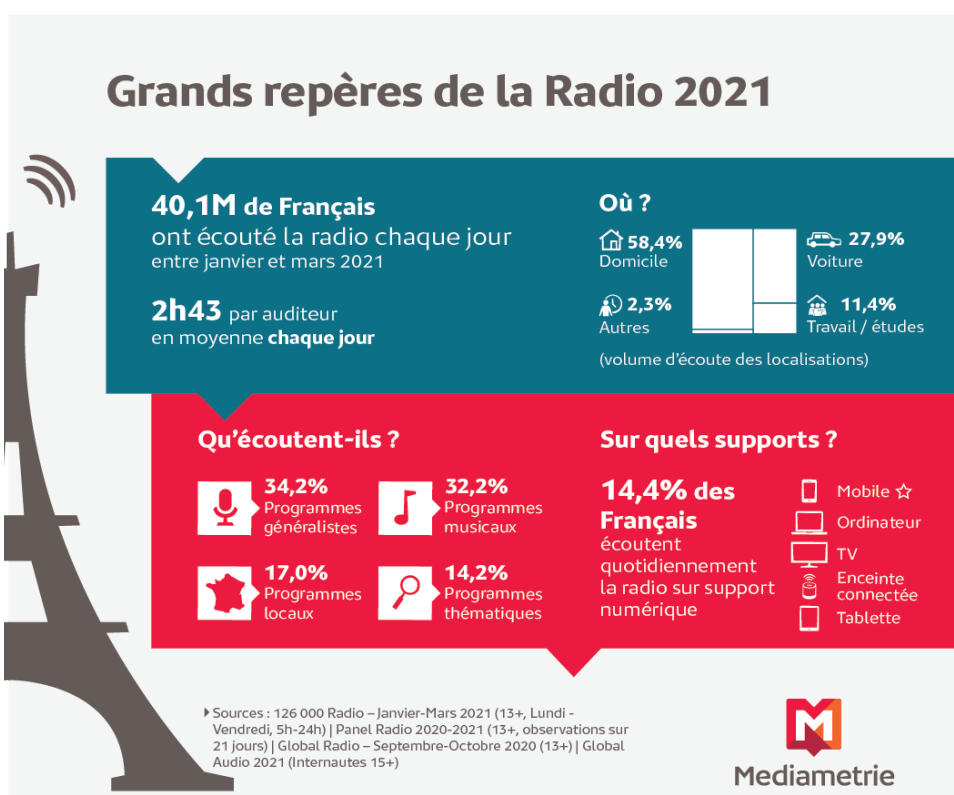


Locales, régionales ou nationales, d'informations ou de divertissements, associatives ou commerciales, la France compte plus de 1000 stations de radios déployées sur l'ensemble du territoire, en métropole et Outre-mer. Attentive à ses publics, rigoureuse dans le traitement de l'information, la radio s'impose depuis des années comme un média de confiance pour de nombreux Français. Selon le Baromètre 2021 Kantar Public-onepoint réalisé pour le journal La Croix, 52 % des sondés estiment crédible l'information qui y est diffusée. Média du cœur et des émotions, la radio est résolument tournée vers l'avenir. Renouvellement des grilles de programmes, nouveaux supports et outils d'écoute, nouvelles technologies, la radio, média centenaire, a encore de longues années devant elle.

La radio en quelques chiffres

Plus de 1 000 opérateurs privés et publics émettent dans l'Hexagone et Outre-mer, et 20 % d'entre eux sont des associations.

Près de 8 000 fréquences couvrent le territoire français. 99 % des individus possèdent au moins un support permettant d'écouter la radio.



Le DAB+ : la radio de demain

Le DAB+ est l'une des plus grandes évolutions technologiques du secteur. En utilisant le réseau de diffusion hertzien terrestre, le DAB+ offre des bénéfices majeurs, aux auditeurs comme aux radios. Technologie de modulation et de transmission numériques de la radio, le DAB+ fonctionne de pair avec le mode de diffusion en FM. Il répond ainsi aux enjeux de saturation du réseau FM tout en apportant les bénéfices technologiques d'un service numérique. Pouvant être captée en voiture, à la maison ou au bureau, la radio en DAB+, couvrira d'ici fin 2022, 50 % de la population française. Aussi révolutionnaire que la TNT pour la télévision, le DAB+ est la radio du futur.

3 questions à Hervé Godechot, membre du CSA



©C.Voulgaropoulos

En quoi le DAB + est-il un atout pour les auditeurs ?

Le DAB+ c'est avant tout une grande qualité d'écoute notamment sur votre autoradio, un son numérique, sans souffle et sans parasites. Nul besoin de chercher la bonne fréquence il suffit à l'auditeur de cliquer sur le nom de la radio que l'on veut écouter. C'est aussi, sur les postes qui ont un petit écran, plus informations disponibles : le titre musical, l'émission, l'animateur... Et comme il y a plus de place sur le DAB+ que sur la FM (qui est saturée), de nouvelles radios enrichissent encore l'offre. Aujourd'hui, une radio sur cinq en DAB+ est un nouveau service.

Comment profiter de la radio en DAB + ?

Pour profiter du DAB+ Il faut être dans une zone d'émission. 30 % de la population est déjà couverte par cette technologie et le déploiement continue. Il est nécessaire également de posséder d'un récepteur DAB+. Depuis plusieurs mois, tous les nouveaux postes disponibles dans le commerce, dont les autoradios, sont équipés d'une puce DAB+. A terme, tout le monde aura sa radio DAB+.

Quelles sont les prochaines étapes du déploiement du DAB + en France ?

En 2021, la cadence du déploiement s'accélère avec notamment l'allumage des deux multiplex métropolitains : 25 radios, dont les plus grandes, vont couvrir en DAB+ l'axe Paris-Lyon-Marseille et les routes reliant ces trois villes, avant de s'étendre à l'échelle nationale. Aussi, d'ici un an, 17 nouvelles zones du territoire vont bénéficier de la radio numérique. Le DAB+, c'est la nouvelle révolution de la radio !



Le DAB+ c'est donc :

- + de radios : en complément de la FM, jusqu'à 50 radios gratuitement écoutables en tout point du territoire ;
- + diversifié : grâce à un plus grand choix de programmes locaux, régionaux ou nationaux, thématiques ou généralistes ;
- + intuitif : une recherche des stations par leur nom et des récepteurs faciles à utiliser ;
- + moderne : la qualité de réception numérique, sans passer par internet ;
- + qualitatif : une meilleure qualité sonore grâce à la technologie de réception numérique ;
- + mobile : un plus grand confort sur la route, avec une continuité de l'écoute ;
- + riche : des informations sous forme de texte ou d'image, complémentaires du programme en cours ;
- + vert : le DAB+ est la solution la moins énergivore pour écouter la radio. Elle nécessite moins d'antennes et sa consommation d'énergie n'augmente pas avec le nombre d'auditeurs, contrairement au streaming ;
- + attrayant : le moment de changer pour un nouveau récepteur bi-mode FM et DAB+, au design plus moderne ou plus classique ;
- + de couverture : 50 % de la population française d'ici fin 2022.

Innovations et nouveaux usages de la radio



De nouveaux supports et outils d'écoute pour une meilleure expérience de la radio

Aujourd'hui encore, 85 % de l'écoute de la radio se fait sur l'hertzien (FM et DAB+). En parallèle, l'offre d'écoute en numérique se déploie. Enceinte connectée, tablette, ordinateur, téléphone mobile, de nombreuses options s'offrent aujourd'hui au public. En France, chez les détenteurs d'enceintes connectées¹, l'écoute de la radio arrive en deuxième position des usages culturels et médias les plus pratiqués, et concerne 81 % des utilisateurs réguliers. Chez ces derniers, l'enceinte connectée a également un impact sur la consommation du média radio. 30% des utilisateurs réguliers d'enceinte connectée, augmentent en effet leur consommation de radio grâce à ce support apprécié notamment pour sa praticité.

Pour faciliter la vie des auditeurs de radio et améliorer l'expérience d'écoute, les applications ne sont pas en reste. Nombreux sont celles et ceux qui naviguent d'une station de radio à une autre pour écouter les informations, leurs émissions, chroniques ou podcasts préférés. Aux côtés de géants de l'écoute en streaming et des agrégateurs de radio, une initiative collégiale a récemment vu le jour. Depuis peu la plateforme « Radio player France » réunit 200 radios françaises et 600 webradios. Entièrement gratuite, l'application disponible notamment sur smartphone, ordinateur, tablette et télévision, permet à l'auditeur de retrouver un large ensemble de programmes sur un même espace et de bénéficier grâce au numérique de la radio partout et à tout moment.



Le succès des podcasts

114 millions², c'est le nombre de podcasts écoutés en mars 2021 selon une récente étude de Médiamétrie. Podcasts natifs³ et podcasts de rattrapage ont conquis les Français. Les premiers permettent à leurs créateurs de s'affranchir de certains codes éditoriaux, d'explorer des thématiques variées dont certaines liées à l'intime et surtout de cibler un public plus jeune. Les seconds, diffusés une première fois en radio concentrent encore la majeure partie de l'audience⁴. À l'instar des téléspectateurs, les auditeurs de radio ont aujourd'hui accès à une offre de rattrapage adaptée aux usages délinéarisés et disponible de plus en plus rapidement. Aux côtés des journalistes indépendants et des maisons de productions, les radios publiques, privées et associatives, développent elles aussi une offre de podcasts natifs pour satisfaire un public demandeur de nouveaux récits et formats. Preuve s'il en fallait, que la radio, sous toutes formes, a encore de longues années devant elle !

¹ Etude CSA/Hadopi « Assistants vocaux et enceintes connectées l'impact de la voix sur l'offre et les usages culturels et médias » Mai 2019.

² eStat Podcast – Mars 2021 – Podcast d'éditeurs français marqués avec eStat Podcast et écoutés en France et à l'étranger (base Monde)

³ Les podcasts natifs sont des podcasts initialement produits pour une écoute à la demande ligne, en dehors de toute programmation linéaire radiophonique.

⁴ Le podcast replay possède une couverture mensuelle de 31,7 % de la population française, contre 17,7 % pour le podcast natif (Global Audio, février 2020).

Merci à tous les partenaires et co-organisateur

Soutenu par

